

Le Musée Guimet surfe sur la vague « pop-asiatique »

115 000 âmes au Festival d'Avignon

Pour sa 77^{ème} édition, le Festival d'Avignon, l'une des plus grandes manifestations de théâtre au monde, a réuni près de 115 000 spectateurs, ont annoncé mardi 25 juillet les organisateurs. L'événement a duré 21 jours et s'est achevé hier avec un taux de fréquentation de 94 %.

Arrêtés pour vol d'or celtique

Quatre hommes ont été arrêtés par les autorités allemandes, jeudi 20 juillet, pour le vol d'un lot de pièces d'or celtiques. Exposées dans un musée bavarois, ces pièces sont évaluées à 1,6 millions d'euros et constituent la plus grande découverte d'or celtique du XX^{ème} siècle. Selon les enquêteurs, une partie du butin a sans doute déjà été fondue.

1000 personnes posent nues pour un photographe

Le photographe américain Spencer Tunick a rassemblé plus de 1000 personnes nues pour une série de prises de vue à travers la Finlande, dans la nuit du samedi 15 juillet. Sur les plages ou dans les rues, les volontaires ont posé dans différents lieux afin de mettre leurs corps en phase avec les espaces naturels.



Depuis 2016, le musée national des arts asiatiques - Guimet organise « les Guimet Mix », des DJ sets annuels durant lesquels les musiciens investissent la cour principale, dite Cour Khmère. L'objectif, accueillir un public plus jeune au cœur des collections permanentes. Crédits photos : Nicola Fagot, Paris

Asie : le nouvel eldorado des expos

Yoga, Korean pop et Bubble Tea, la culture asiatique est partout en Occident. Comme un syncrétisme d'influences diverses, elle investit notre quotidien, notamment via la culture populaire.

La France est le deuxième consommateur mondial de manga, juste derrière le Japon. Les jeunes ne sont pas en reste : en 2019, une étude du Syndicat national de l'édition mentionnait que 36 % des mangas étaient lus par les 18-29 ans. Une tendance que n'ont pas ignoré les musées.

Pour attirer le grand public, nombreux sont ceux qui misent sur des thèmes ou des références qui leur parlent.

Ainsi, les expositions mêlant patrimoine et culture populaire se multiplient. En 2021, le musée du Quai Branly, spécialisé dans l'art extra-occidental retrace les origines et évolutions des arts martiaux d'Asie en s'appuyant notamment sur des références cinématographiques comme Jackie Chan ou Bruce Lee.

Il récidive en 2022 avec l'exposition « Kimono »,

de la tradition vestimentaire japonaise à la mode contemporaine.

Au Grand Palais immersif, l'exposition dédiée à Alphonse Mucha, figure majeure de l'art européen du XIX^{ème} siècle, le pose en précurseur de l'imagerie manga.

Face à cette rengaine, les musées d'art asiatique, souvent habitués aux publics spécialistes comptent, eux aussi, surfer sur la vague. À Paris, c'est le cas du Musée Guimet, premier musée d'art asiatique en Europe.

Perla Msika

MUSÉE

Guimet, plus vivant que jamais

Pour relancer sa fréquentation, le musée des arts asiatiques mise sur une programmation diverse tournée vers la culture populaire.

« Au début, les visiteurs sont réticents, car cela ne correspond pas à leurs habitudes. Puis, ils se prennent au jeu. Certains finissent même par oublier de parcourir le musée » raconte Vincent Boccara. Depuis près d'un mois, son restaurant de cuisine asiatique urbaine *Goku* a investi le toit du Musée Guimet. Au menu, burgers asiatiques, cocktails, musique, mais aussi animations tirées de la culture asiatique. L'objectif est double : repenser la vie du musée pour le public d'habités, et attirer une clientèle, donc un public nouveau.

Il faut dire que les fréquentations du

musée ne sont plus ce qu'elles étaient : 172 000 visiteurs par an en 2022, contre 400 000, vingt ans plus tôt. Ajouter à cela une réputation récalcitrante d'un musée dont les beaux objets attirent davantage les spécialistes que le grand public.

Devant ce fossé, la nouvelle présidente du musée Guimet Yannick Lintz a désigné une tendance. En matière de programmation, elle entend faire du plus grand musée d'Europe d'art asiatique « un lieu vivant ». Au journal *Le Monde*, elle a confié vouloir laisser davantage de place à la création contemporaine et à

la culture populaire : expositions, conférences, projections, l'institution compte sur l'ensemble de ses leviers pour attirer un public plus divers et plus jeune. En 2022, selon une étude menée par le musée, l'âge moyen du visiteur était de 41 ans.

Ainsi le musée Guimet compte bien surfer sur l'intérêt grandissant de la culture pop asiatique, notamment japonaise et coréenne. Nouvelle arrivante, Anne Yanover, directrice des publics, a intégré l'équipe en ce sens. « Nous voulons

faire des liens entre des œuvres patrimoniales et la création contemporaine » explique-t-elle assise sur la terrasse du *Goku*.

Pour elle, les collections du musée Guimet permettent d'inscrire les références populaires du grand public dans un cadre historique et scientifique. Elle cite la prochaine exposition « À la Cour du prince Genji » qui prévoit de s'appuyer sur des mangas contemporains pour raconter ce classique de la littérature japonaise du XI^{ème} siècle.

D'autres événements parallèles aux expositions sont mis en place. Des ateliers de mangas pour les enfants, ou des DJ sets « Guimet Mix » dans la cour principale du musée. De ces différents projets, elle espère créer des réseaux avec les acteurs de la ville. En sollicitant les restaurateurs, les musiciens et les artistes contemporains, Anne Yanover est bien décidée à « faire baisser les barrières symboliques » pour faire du musée, un lieu de rencontres et d'influences culturelles réciproques.

Perla Msika



Spécialisé dans la cuisine urbaine asiatique, le restaurant *Goku* a pris ses quartiers sur le toit du musée national des arts asiatiques - Guimet jusqu'à la mi-octobre. L'occasion pour l'institution d'accueillir un nouveau public, moins initié. Crédits photos : Perla Msika

« Barbie » dans l'histoire féministe du box-office

Avec *Barbie*, Greta Gerwig signe le meilleur démarrage d'un film réalisé par une femme. En salles à travers le monde depuis la mi-juillet, la comédie hollywoodienne jouée par Margot Robbie et Ryan Gosling a déjà récolté 337 millions de dollars de recettes.

Un chiffre qui bat le record de *Patty Jenkins* et ses 228,3 millions de dollars pour *Wonder Woman*, sorti en 2017.

Barbie devance aussi *Oppenheimer* de Christopher Nolan et *Mission impossible - Dead Reckoning Partie 1* de Christopher McQuarrie, deux autres superproductions actuellement en salles. Rien qu'en France, le film sur l'emblématique poupée Mattel comptabilise plus d'1 250 000 entrées contre près de 850 000 pour le biopic du père de la bombe atomique.

Perla Msika

De Néfertiti à Beyoncé, une exposition controversée

Une exposition néerlandaise suscite les foudres de l'Égypte. En cours depuis le mois d'avril, « *Kemet* » -signifiant « Terre noire »- présente au musée national des Antiquités de Leyde, les influences de l'Égypte ancienne sur des musiciens afro-américains comme Beyoncé ou Rihanna.

Un parallèle dénoncé par le service des antiquités égyptiennes qui accuse le musée de « falsifier l'His-

toire ». Qualifiant le propos de l'exposition d'approche « afro-centrique », elle dénonce une appropriation culturelle. En conséquence, L'Égypte a même refusé l'accès à un site de fouilles à des archéologues néerlandais. Le musée s'est défendu mentionnant que l'exposition visait simplement à « comprendre la représentation de l'Égypte ancienne et les messages musicaux par des artistes noirs ».

Perla Msika